

► Dans ce cahier, les permanences et sorties du jour



## Pays de la Zorn / Édition, livre sur le plan Sussex

# Top secret

L'appel du 18 juin 1940 du général de Gaulle marque le début de la résistance extérieure. Parmi ces résistants, 120 agents du réseau Sussex. Dans son ouvrage « Plan Sussex, très secret », Dominique Soulier, un habitant de Melsheim, retrace leurs missions. Une plongée dans un monde ultra secret.



Un hommage à « ces hommes qui avaient un idéal ».

■ Il sera leur voix. Dominique Soulier, 54 ans « bientôt », retrace, de 1943 à 1944, les grandes lignes du plan Sussex et de ses agents. Des hommes et des femmes « restés dans l'ombre toute leur vie ». Et qui, sous sa plume, reprennent place dans l'Histoire.

« Il a été fait appel à 120 volontaires français »

L'habitant de Melsheim, membre du comité de l'Arche (\*) se passionne depuis tout petit pour ces missions très spéciales. Ces agents aux allures de James Bond utilisant des gadgets ultra sophistiqués. Comme le stylo lance-gaz du SOE (\*\*), le rasoir avec manche évidé afin d'y cacher des messages, la bague servant à dissimuler une capsule de cyanure...

Un intérêt suscité par son père, Georges Soulier. « Il était jeune radio à l'époque. Il faisait partie de ces 120 jeunes, recrutés par l'Etat major du général Eisenhower. » Dominique Soulier rappelle : « Le



Dominique Soulier : « Plus de 60 ans après, ces missions ultra secrètes commencent à peine à être connues du grand public. » (Photos DNA)

plan Sussex a été conçu pendant la Deuxième Guerre mondiale, en mars 1943, afin de faciliter les opérations de libération de la France. Il s'agissait de mettre en place au nord de la Loire des groupes

« un observateur et un opérateur radio – chargés de fournir tous les renseignements militaires aux Alliés. Des informations sur l'ordre de bataille de l'armée allemande, ses dépôts de matériel et de

munitions, le moral des troupes... »

Devenu avec le temps spécialiste de cette période de l'histoire, Dominique Soulier rappelle : « Les réseaux de Résistance déjà implantés en France occupée ne constituaient plus une source d'informations fiables. La Gestapo avait déjà arrêté un bon nombre de résistants. Il a donc été fait appel à 120 volontaires français. Des jeunes, « âgés

en moyenne de 22 ans », recrutés de décembre 1943 à juillet 1944 en France libre ou en Afrique du Nord. Puis envoyés en Angleterre pour y être entraînés par les services britanniques de l'Intelligence service et par les services américains de l'OSS (\*\*\*) afin de réaliser des missions ultra secrètes. Des missions dont, selon les dires de Dominique Soulier, « peu de gens ont entendu parlé ». Et qu'il

relate dans son livre, « Le plan Sussex, très secret ».

Directeur d'agence d'une société de matériels informatiques, Dominique s'est infiltré dans ce monde confidentiel. Un cheminement qui débute par la collecte de souvenirs de famille, « mon père est toujours resté dans le métier ». En 1994, il rencontre plusieurs anciens du réseau Sussex. Quelques années plus tard, en 2005, il participe à la collection Sussex exposée au musée du pays de la Zorn. Puis crée un site internet (www.plan-sussex-1944.net). Et, « pour boucler la boucle », se lance dans l'écriture de son livre. Un ouvrage qu'il veut accessible à tous.

Aux côtés du général Leclerc et de la 2<sup>e</sup> DB

Entre témoignages, récits, photos et nombreux documents d'archives, Dominique Soulier retrace la mise en place du plan Sussex. « Mon livre ne résume pas la totalité des événements et des missions. Il présente un ensemble d'anecdotes significatives, de biographies, de moments vécus par leurs auteurs. » En préambule à son ouvrage, l'auteur souligne : « J'aurai aimé être beaucoup plus précis. » Pourtant, tout y est.

« Le plan Sussex, très secret » parle de la Résistance française intérieure et extérieure, « qui nait le 18 juin 1940 avec l'appel du général de Gaulle ». Il évoque le recrutement des instructeurs Sussex. Parle avec moult détails des premières missions. Aborde la libération de Paris

en août 1944. « Beaucoup de gens ignorent que des agents Sussex étaient aux côtés du général Leclerc et de la 2<sup>e</sup> DB. Le plan Sussex a aussi largement contribué à la réussite de l'opération Overlord, nom de code du débarquement en Normandie. » Dans cet ouvrage, il est également question de ces agents arrêtés, torturés, déportés... « Après la guerre, on n'entend plus parler d'eux. Pourtant, par la suite beaucoup ont participé à la guerre d'Indochine, la guerre de Suez ou la guerre d'Algérie. » Il ajoute : « En témoignage de leurs faits d'armes, tous ces agents ont reçu les plus hautes décorations françaises, britanniques ou américaines comme la Silver Star. »

Aujourd'hui, ces agents, « précurseurs des renseignements spéciaux », ont en moyenne 85 ans passés. Ému par leur sort, Dominique Soulier témoigne, à travers son livre, toute son « admiration » pour ces hommes et ces femmes « qui avaient tout à perdre, rien à gagner ». « C'est ma façon à moi de rendre hommage à ces hommes qui avaient un idéal. »

**Véronique Kuhn**

(\*) Arche : Animation, recherche, culture de Hochfelden et environs.

(\*\*) SOE : Special operations executive, service secret de renseignement britannique.

(\*\*\*) OSS : Office of strategic services, service de renseignement américain.

« Le plan Sussex, très secret » de Dominique Soulier en vente au musée du pays de la Zorn à Hochfelden, ☎03.88.89.04.52 ; via le site [www.plan-sussex-1944.net](http://www.plan-sussex-1944.net) et en librairies.